

Mon monde est minuscule

Mon monde est minuscule
J'y possède une étoile
Que j'ai fixée en nombril sur le ventre du ciel
Sa lumière suffit pour que je te voie
Chaque fois qu'un enfant éprouve la faim, je la cueille
Chaque fois qu'une tente frémit, je l'allume

Mon monde est minuscule :
Arbre que tu dessinais
Enfant ayant souhaité que tu fusses son père...

Mon monde est minuscule
Sur ses murs la première lettre
Des noms de villes
Qui ne m'ont pas enfantée
Une poignée de matins de mes voisins
Et les rires de mes amies
Qui résonnent comme des cloches

Mon monde est minuscule
Mais assez grand pour accueillir tous les chapitres de
mon corps
Mon monde est sage
Il peut me consoler.

la profondeur de la rose

La terre est la première demeure
La terre est la dernière demeure
Malgré la sève et l'eau

Parmi les racines des roses
Ma mère a planté ce qui m'attachait à elle
Et prié pour qu'en sa fille s'épanouisse
Le parfum de la rose

Femme minuscule

Je suis une femme minuscule
Mes yeux sont deux bougies
Dans le tourbillon des saisons
Entre feu et eau

Mon cœur est une demeure
Qui m'a habitée
Avant mon départ
Des forêts vers les montagnes

Je palpite
Tel un fleuve au Canada
A la fin de l'hiver
Et quand je souffre de tristesse
Je souffre
Telle une montagne du Kurdistan

Portrait de famille

Cette terre : ma mère

Ces moutons : mes frères

Et moi

En bas de la photo : cette herbe heureuse.

Sagesse

*

Pour vivre la sagesse d'un amérindien,
Apprends à faire un trou dans la glace
La vie en sort
Bâtit une maison pleine de soleil
Et, sur ses murs superstitieux,
Dessine, ton silence,
Et un cœur chaud.
Tu y allume une bougie
A chaque fois les assassins l'éteignent.

Une tente cruelle

*

Oh ciel, ne te rends tu pas compte,
Que chaque nuit,
Nos enfants mettent leurs rêves différés,
Dans des sacs d'aide,
Et dorment dessus comme les moutons d'un village
reculé?

Oh ciel, ne te rend tu pas compte
Que nos foyers
Frémissent du froid et de l'humidité;
Des foyers,
Qui ne sont pas intercedé
Ni par leur blancheur
Ni par toutes supplications des mères,

Oh ciel, ne te rends tu pas compte,
Que la beauté de la pluie
Échoue complètement
Devant la cruauté de la tente.

Voyage

*

Garde ta chandelle dans tes yeux.
Accroche une agate sur ton sourire,
Et cherche à la lumière

Chaque terre tu piétines,
Te ressemblera
Chaque espace tu occupe,
Sentira de ta sueur
Chaque coin,
Sera ton extension

Chaque ressource tu visite,
T'absorbera,
Puis te donnera naissance à son image
Pendant que toi,
Tu dragues tes racines...

L'éternité est un morceau de ton territoire

*

Une neige muette
Le silence n'arrête pas le bavardage
Il y a toujours un oiseau qui n'a pas froid
Soulage notre anxiété
Quand je me sens démuné,
Je cherche des miettes de pain.

Ce n'était pas un rêve:
Un mont
Des amis broutent sous le soleil,
Une valle rencontrée par hasard dans un village
reculé
Un ruisseau fait tourner la vie avec des grenouilles et
des libellules
Et un amour remplit les champs du riz

Entre un pays et un autre.
La vie de la vigilance devient un pays
Dont la neige est aveugle
Et l'éternité est un morceau de ton territoire.

Le vent me pousse capricieusement
Je m'attache à un arbre:
Nous deux, nous soutenons la vie,
Pour qu'elle ne s'échappe pas de nous comme une
poussière...

